

Libye : l'Etat islamique perd pied à Syrte

écrit par Laveritetriomphera | 10 juin 2016



Les forces alliées du camp gouvernemental sont rentrées dans les faubourgs de la ville côtière du centre du pays. Les jihadistes en avaient pris le contrôle il y a plus d'un an.

Libye : l'Etat islamique perd pied à Syrte

Les défenses extérieures de Syrte n'auront pas tenu longtemps. Mercredi, dans la soirée, les véhicules des forces alliées au gouvernement d'union nationale ont pénétré dans la banlieue de la cité libyenne, aux mains de l'Etat islamique depuis plus d'un an. D'après le communiqué du centre de commandement des opérations militaires, l'attaque, appuyée par des bombardements aériens, a été menée simultanément par quatre axes, au sud et à l'ouest de la ville, ainsi que par la mer. Sur les réseaux sociaux, les combattants postent des photos ou des vidéos de chaque point de repère témoignant de leur avancée vers le centre de l'ex-cité de Kadhafi : ponts, ronds-points, casernes... Les combats auraient fait 120 morts et 400 blessés depuis le début de l'offensive, il y a un mois.

A LIRE AUSSI : [Libye, la bataille de Syrte](#)

Les troupes engagées dans la reconquête de Syrte sont essentiellement des brigades de Misrata, la puissante ville de l'Ouest revenue au premier plan depuis la révolution de 2011. Sans composer une vraie armée nationale, elles ont accepté de se mettre au service de Faïez el-Serraj, le Premier ministre du gouvernement d'union

nationale soutenu par la communauté internationale. Elles savent qu'en chassant l'Etat islamique de la seule ville qu'il contrôle en Libye, elles gagnent en respectabilité, notamment auprès de l'Occident, qui surveille de près les capacités militaires de l'organisation terroriste. L'envoyé spécial de l'ONU, Martin Kobler, a d'ailleurs [confirmé dimanche au JDD la présence de forces spéciales françaises en Libye.](#)

«Nous avançons en continu, sans jamais perdre de positions»

A Syrte, les jihadistes ont imposé leurs lois et leur justice expéditive en calquant leur organisation sur celle du califat syro-irakien. Des recrues tunisiennes, égyptiennes, marocaines, algériennes, maliennes ou sénégalaises ont été identifiées, mais aucun Européen n'a été recensé à ce jour. L'EI compterait environ 2 000 combattants, selon Human Rights Watch, auteur d'un [rapport détaillé sur le sujet](#), soit 1 000 de moins que les soldats de Misrata engagés dans l'offensive. Depuis un mois, ils infligent bien davantage de pertes au camp gouvernemental en conduisant des opérations suicides que dans des affrontements directs. Comme actuellement à Fallouja, en Irak, la progression des brigades est cependant entravée par les pièges à l'explosif installés par les jihadistes. Mais la prise de la ville ne fait désormais plus de doute : *«Tout se passe selon le plan prévu : nous avons pris la majeure partie de Syrte et nous devons désormais nous préparer à du combat de rues. Les civils pourraient ralentir les choses mais jusqu'ici nous avançons en continu, sans jamais perdre de positions»*, explique un porte-parole du centre de commandement.

L'autre perdant de la bataille de Syrte est Khalifa Haftar. L'homme fort de l'est du pays, à la tête de son autoproclamée «armée nationale libyenne», n'aura pas eu le temps de rejoindre la ville pour participer à sa libération. [Il en avait pourtant fait son principal objectif.](#) Mais le général frondeur a été trop occupé à Derna et Benghazi, où il bataille depuis près de deux ans pour écraser les islamistes sans parvenir à ses fins. Haftar s'obstine à refuser de reconnaître l'autorité du nouveau Premier ministre, Faïez el-Serraj. Certes, celui-ci n'a pas réussi à unir les brigades de l'Ouest et les bataillons de l'Est pour mener l'offensive sur la place forte de l'EI, mais il montre qu'il n'a pas besoin d'Haftar pour reconquérir Syrte : une étape importante dans sa quête de crédibilité.

http://www.liberation.fr/planete/2016/06/09/libye-l-etat-islamique-perd-pied-a-syrte_1458422